

ENTRE-VOIES

Mai - Juin 2020
N° 224

Périodique d'information du R.C.F.E.B. Editeur responsable : Philippe CAMUS, Neuville 43, 4987 Stoumont. – les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, sauf mention, ils sont la propriété du C.F.E.B. asbl, ils peuvent être reproduits dans un but non lucratif à condition de citer la source et les auteurs, et d'envoyer une copie à l'éditeur. Téléphone : Jean-Claude SIMAR, président 087 - 33 89 56 Email : jean-claude.simar@skynet.be

Web : <http://www.rcfeb.be> Compte bancaire : BE 34 751-2028029-90.

Le mot du Président :

Bonjour à tous les confinés.

J'espère que vous allez bien malgré ce confinement obligatoire.

Des nouvelles du club : l'Assemblée Générale ainsi que le voyage à Dortmund ont été reportés. Pour Dortmund, les inscriptions sont en cours, le voyage se déroulera le vendredi 14 août si l'événement a lieu. Inscrivez-vous, si le voyage ne se concrétise pas, vous serez intégralement remboursé. Il reste des places.

Dans le futur, un petit repas de retrouvailles sera prévu dans le courant du mois de septembre si tout va bien.

Comme beaucoup de membres, j'attends avec impatience la reprise de nos activités. Avec de pareilles contraintes, on se rend mieux compte à quel point les rencontres de notre Club nous manquent.

Pour maintenir le contact, on se téléphone entre membres et n'oubliez pas de consulter le site du club que Régis alimente journallement (tout le monde peut envoyer des articles) et notamment par des nouvelles des membres qui peuvent converser dans l'onglet " Le journal des confinés " et j'insiste "ouvert à tout le monde ". Grand merci à toi Régis pour ton rôle deRégisseur

Vu le manque de masques, le comité étudie la réalisation de ceux-ci par nos habitués décorateurs et éventuellement un respirateur en 3D.

Gilbert souffre du manque de clients et se réjouit de vous accueillir à nouveau au bar avec une éventuelle tombola.

Voilà, je vais en rester là, j'espère que le prochain mot du Président sera plus agréable à écrire que celui-ci.

Au plaisir de vous revoir et restez à l'abri.

Pour le comité,

 Le Président J-C Simar.

Ligne Verviers – Battice / Herve – Chronique d'une ligne maudite (Partie 2)

De Lambermont à Dison.

Au-delà du viaduc des Clarisses l'autoroute s'écarte progressivement du tracé ferroviaire, visiblement pour éviter la Rue Pisseroule, mais peut-être encore plus pour couper ainsi la courbe assez serrée précédant la gare de Dison. Pouvons-nous en déduire que la section Lambermont-Dison avec ses deux tunnels et deux grands viaducs a miraculeusement échappé au désastre?

Hélas, peine perdue, car hormis ladite courbe il n'en reste pour ainsi dire plus rien! C'est en tout cas l'opinion qui prévaut un peu partout. Ce qui ne nous a pas empêchés de partir à la recherche de toute trace quelque peu visible de cet ancien tracé ferroviaire, mais aussi de la plate-forme ferroviaire elle-même, là où c'est encore faisable, n'importe l'état dans lequel elle se trouve à l'issue de la table rase d'il y a près d'un demi-siècle déjà.



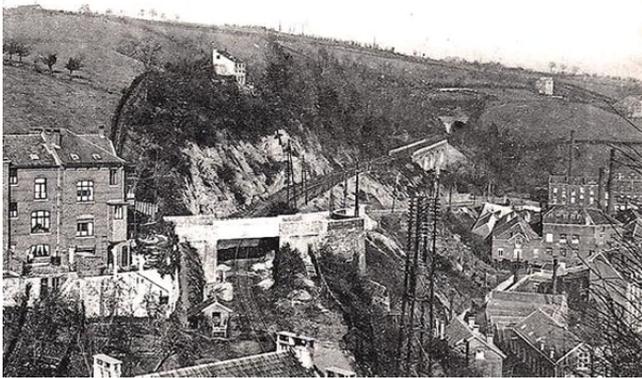
Lambermont - la halte coincée entre le viaduc et la grande tranchée

De Lambermont à Bérizou et Hodimont.

Dès la halte de Lambermont le chemin de fer passait dans une profonde tranchée rectiligne aux parois rocheuses quasi verticales (vue ci-dessus), longue de 400 mètres, avant d'amorcer une large courbe à hauteur du lieu-dit Bérizou (entre la Vesdre et la colline) tout en passant sous la Route de Hodimont dévalant depuis les hauteurs de Lambermont et de Pétaheid.

Une nouvelle ligne droite, taillée dans le roc à flanc de colline et surplombant les toits de Hodimont, tout en

offrant un beau panorama de Verviers, nous menait à un majestueux viaduc à cinq arches traversant le vallon du Ruisseau de Pétaheid (ou de la Balaine), suivi de peu par un tunnel de 409 mètres creusé à travers une autre colline, celle qui domine l'ancienne commune de Hodimont.



Panorama exceptionnel de la ligne de Herve, pris depuis la Rue Belle-Vue, avec à hauteur de Bérizou le pont de la Route de Hodimont, et au loin le grand viaduc précédant de peu le tunnel de Hodimont (portail sud visible au loin).

Retour au viaduc des Clarisses et la halte de Lambermont. Celui-ci fut démoli pour céder la place à l'ouvrage autoroutier, beaucoup plus long (700 mètres environ jusqu'à l'échangeur de Lambermont, près de Bérizou) mais aussi plus escarpé que le chemin de fer puisque l'autoroute devait passer au-dessus de cette même colline que traversait plus bas le tunnel de Hodimont. Effectivement, au bout de la Rue de la Halte on constate que l'autoroute a déjà pris de la hauteur vis-à-vis de l'ancien chemin de fer et du site de la halte disparue.



L'autoroute a pris la place du viaduc démoli, mais n'a pas empêché la reconstruction de l'escalier vers la Rue de la Halte,



où le viaduc autoroutier passe bien au-dessus du site de la halte de Lambermont (14 décembre 2015).



Panorama du tracé ferroviaire SOUS le viaduc autoroutier, vu depuis l'ancienne Gare de l'Ouest



© Railations.net



© Railations.net

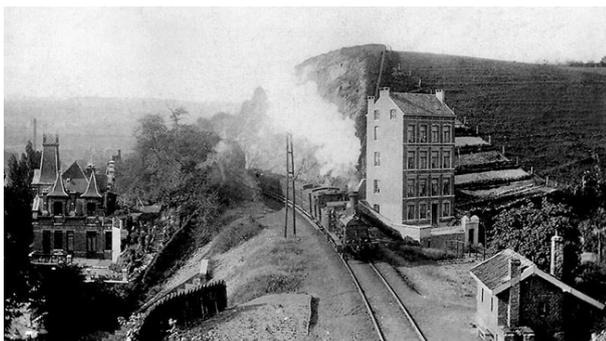


Les monticules à droite sont ce qui reste de la paroi rocheuse côté Vesdre - ci-contre et ci-après plusieurs vues de l'ancien tracé prises sous le viaduc... (30 décembre 2015)

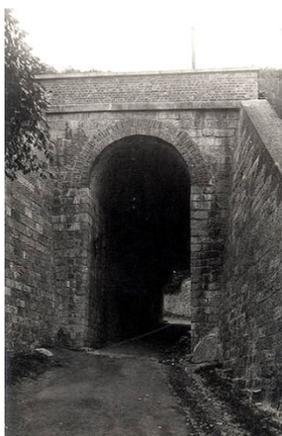
En y regardant de plus près nous avons finalement découvert que, peu au-delà, le tracé ferroviaire existe toujours et se prolonge sous le viaduc autoroutier sur 350 mètres environ, jusque Bérizou. Tout au long, les lourds piliers du viaduc ont été plantés de part et d'autre, voire même sur la plate-forme ferroviaire élargie, rehaussée par endroits et asphaltée assez sommairement sur toute sa longueur.

Or, comme à l'époque des travaux la paroi rocheuse côté Lambermont a dû être rognée et celle côté Vesdre a même

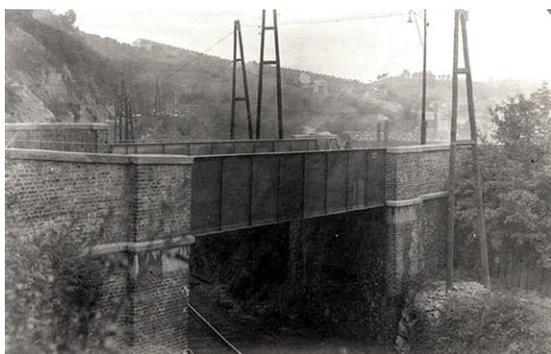
en partie disparu, la tranchée ferroviaire n'est pas de suite reconnaissable comme telle, sauf dans la dernière partie du parcours, à l'approche de Bérizou, où les monticules sont tout ce qui reste de la paroi côté Vesdre.



Plus d'un siècle sépare ces deux vues, prises depuis, ou à hauteur du pont disparu de la Route de Hodimont (aujourd'hui Rue des Combattants). Repérables sur chacune, le château Nyssen-Dehaye (à gauche) et, au milieu, l'extrémité de la paroi rocheuse côté Vesdre le long de l'ancien tracé. Le reste à disparu. La vue de gauche date de 1905 (collection Gardier, dans "La Ligne 38"), celle de droite du 30 décembre 2015.



Le passage piétonnier - sous le talus, à gauche de la locomotive (vue de 1905 plus haut).



le pont de la Route de Hodimont (auteur inconnu).

Par contre, plus la moindre trace de la courbe de Bérizou, ni du pont de la Route de Hodimont (rebaptisée Rue des Combattants). Il n'est pourtant pas exclu que l'étroit passage piétonnier sous le talus du chemin de fer, juste avant le pont, ait été purement et simplement enseveli lors des travaux de l'échangeur autoroutier.

Ce n'est qu'au-delà de la courbe disparue, sur 125 mètres environ, que nous retrouvons le tracé ferroviaire, perché bien haut au bord de la falaise rocheuse, ou du moins ce qu'il en reste après le passage des excavatrices: un étroit rebord dont la largeur atteint à peine 2-3 mètres par endroits. Mais cela suffit amplement pour se faire de là-haut, une idée précise de cette belle vue plongeante sur Hodimont et la ville basse depuis un train en passage...



Hodimont - même s'il ne reste qu'un étroit rebord...
...la vue sur la ville basse vaut l'escalade (30 décembre 2015)

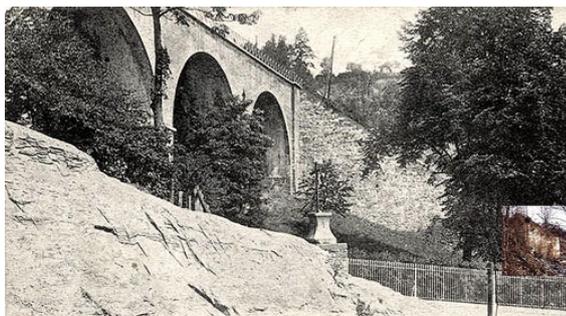


...la vue sur la ville basse vaut l'escalade (30 décembre 2015)



Bérizou/Hodimont - reconstitution de l'ancien tracé ferroviaire surplombant l'actuelle Rue des Combattants (3 janvier 2004)

Point de viaduc hélas, au bout de ce tracé-rebord, mais tout au plus un trou béant, aujourd'hui boisé mais ne ressemblant en rien au vallon disparu, ni au début de cette grande propriété dont le château n'a pas été démoli, mais enseveli sous cette énorme masse de terre et de gravats supportant aujourd'hui l'autoroute fatidique.



A l'extrémité de Lambermont, mais accolé à Hodimont, un solide viaduc qui, hélas, n'a pas survécu à la dynamite des démolisseurs - si ce n'est un pan du mur de soutènement côté nord, miraculeusement oublié... (photo insérée dans la vue précédente + photo du 30 décembre 2015)

Pas démoli non plus, ce majestueux viaduc à cinq arches, mais tout simplement... dynamité, même si dans leur hâte les démolisseurs ont oublié un pan du mur de soutènement au pied de l'actuelle Rue Pierre Fanchamps! Cette pauvre relique, à peine reconnaissable, nous permet toutefois de situer exactement l'emplacement du viaduc disparu, mais aussi du portail sud du tunnel de Hodimont tout proche,

quoique enseveli sur le flanc de la colline que longe la Rue Fanchamps. Là-dérrière le tunnel existe toujours, mais nous présumons qu'il fut comblé de bout en bout...

Extrait du site : <https://www.railations.net/verviersbatticefr.html>

L'autorail Brossel de PIKO.

Les autorails des types 551 à 554 sont des automoteurs mono-caisse légers conçus par Brossel (un constructeur de camions et d'autobus) dans les années 1930 afin de remplacer la traction vapeur sur les trains omnibus parcourant les lignes secondaires de la SNCB.

Le modèle reproduit par Piko est le 553.

Le type 553, époque 3, était long de 16 m, pesant 32,4 tonnes et était équipé d'un moteur 8 cylindres pour 165 CV qui lui permettait d'atteindre 66 km/h. Boîte mécanique à 4 rapports.

11 exemplaires du type 553 sur les 50 produits seront renumérotés dans la série 49 en 1971.

Le modèle Piko existe en version deux rails continu non digital (réf 52783) et digital avec son (réf 52782). En version trois rails Marklin digital avec son (réf 52781). Série limitée comme d'habitude !



Et voici le modèle que je viens d'acheter (en ligne) chez Hobby 2000 et que je suis en train de tester. Un petit bijou... J'essayerai de faire une vidéo pour notre site...

Pour plus d'info :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Autorail_Brossel#type_551

Les Autorails BROSEEL tome 1 : les types 551 - 552 - 553 aux éditions PFT (www.pftsp.be).

✍ Philippe Camus

Pas de liste des bourses et autres manifestations pour les mois de mai et juin 2020 vu le confinement.

Sponsor de notre club :

Hobby 2000

Quai de la Boverie, 78 4020 Liège

Tel: 04 341 29 87 fax: 04 343 66 03
 mail: hobby2000@hobby2000.be
<http://www.hobby2000.be>